



Bernard Javaux juillet 2015

Au sommaire :

- DANS LES ROUES DU PÈRE PATRI
- SORTIE DES PROMO 37, 39 ET 42
- LES PROJETS EUROPÉENS
- DÉPART EN RETRAITE DE JEAN-PHILIPPE BUCHET, BERNARD JAVAUX ET DENIS SORNIN
- HOMMAGE À JEAN PONCET
- JUMELAGE AVEC LE LIBAN
- VISITE DES ÉTABLISSEMENTS PIC-BOIS
- ZIGUINCHOR

5 DÉCEMBRE 2015 : ST ÉLOI ET AG DE L'AMICALE
8 JANVIER 2016 : GALETTE DES ROIS
4 JUIN 2016 : PÈLERINAGE CHAMPAGNY

Unis & Forts

Unis & Forts aussi sur la toile ► <http://www.amicale-lamache.fr>



N°2

Bulletin
de

Visite des établissements Pic-Bois

18 septembre 2015, Brégnier Cordon

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin, dit-on. Forts de cette maxime et malgré les trombes d'eau matinales, départ (pour certains) depuis l'École, en covoiturage, direction Brégnier-Cordon où notre ami Alain Combe nous a préparé cette journée découverte pour visiter les établissements Pic-Bois.

Rendez-vous est pris à 10h45 sur le parking de l'Auberge « des Trois Départements » la bien nommée puisque nous sommes, en effet, aux confins de l'Ain, l'Isère et la Savoie. Alain nous accueille avec un café bienvenu. Premier travail et pas des moindres : le choix du menu pour le repas!!! Nous nous trouvons sur le parking du restaurant où Alain a jeté son dévolu pour le repas de midi. Alors, avant de partir en visite, en fins gourmands, heu... pardon, en fins gourmets, nous faisons part, bien volontiers, de nos préférences culinaires...

Visite de l'entreprise

Puis, direction l'entreprise Pic-Bois toute proche. Laurence, chargée de la communication, nous accueille et nous présente le site. L'entreprise est spécialisée dans la signalétique, aussi bien communale (panneaux d'information, de rue...) qu'en milieu naturel (signalétique de randonnées, balisage de GR, plaques thématiques, bornes « question/réponse », tables d'orientation, etc.) mais, aussi, en mobilier de loisir (tables pique-nique, espaces sportifs et tout mobilier à la demande). L'entreprise a été créée, il y a environ 25 ans, par un Ancien, Bruno Chataignon (56^e), qui prend le relais de Laurence pour nous faire visiter les lieux.

Mais d'abord, petit retour en arrière. Bruno a démarré son activité, bien modestement, dans son garage (!) avec les yeux de la foi, à St. Martin-en-haut puis a délocalisé son activité à St Béron pour déménager, définitivement, à Brégnier-Cordon, dans des locaux occupés antérieurement par des métiers à tisser.

Pic-Bois... mais d'où peut bien venir ce nom? La réponse nous est donnée par les origines canadiennes de Bruno. Au départ, il avait pensé appeler son entreprise « Castor », mais l'appellation était déjà utilisée dans l'industrie du bois... Alors lui est venue l'idée de Pic-Vert. Et puis, en conversant avec des amis canadiens sur cette idée, ceux-ci s'exclamèrent : ah! Pic Boé... : le nom était trouvé!...

Pic-Bois est un groupe certifié ISO 14001 employant 70 personnes, CA du groupe : 8 M€, dont la maison mère est ici, à Brégnier-Cordon, 35 personnes pour un CA de 4 M€. Ses 4 filiales sont disséminées sur tout le territoire, à savoir : Azur Signalétique à Carpentras dans le Vaucluse, ACP Nord à Croix dans le Nord, Pic-Bois Pyrénées à Tournay dans les Pyrénées atlantiques et Cap Ouest à La Gacilly dans le Morbihan. Des projets d'extension prévoient un site en région parisienne et un autre en Suisse, toute proche, qui, curieusement, n'est pas pourvue dans ce genre d'équipement.

Bruno, en guide averti, nous entraîne, ensuite, à l'intérieur de l'entreprise : Hall d'expédition, puis stockage matière premiè-

re, en intérieur et en extérieur : beaucoup de panneaux dont l'aspect rappelle le formica (c'est la même famille d'ailleurs) : il y a 25 catégories de panneaux aux noms tous plus étranges les uns que les autres : Trespa, Parklex, Alucobond... La couleur type des panneaux signalétiques « Pic-Bois » est le jaune, mais d'autres couleurs sont utilisées suivant la finalité du produit ou les desiderata du client. Le stock matière est aussi impressionnant que le nombre de commandes en cours : en moyenne 450!!! Certaines, en cours de fabrication, sont stoppées par le client puis, plus tard, modifiées! Elles peuvent



ainsi rester en cours de fabrication plusieurs mois! Il faut savoir s'adapter conclut, philosophe, notre guide.

Puis, passage dans l'atelier « Menuiserie » et son équipement « machines traditionnelles ». Ensuite, atelier « Commande Numérique ». Ici, 2 machines spécifiques gravent les panneaux en continu et en complète autonomie. La face plate et lisse de ceux-ci permet un bridage astucieux et invisible (pas de danger de collision bride/broche-machine) en utilisant les propriétés du vide entre la table/machine et le panneau. Autre astuce de fabrication : la taille particulière de la fraise, en bout, qui permet de graver « à angle vif » le caractère sans que ne reste apparent le rayon de la fraise. Et, puisque nous sommes dans le chapitre « astuce », une petite dernière : pour peindre la gravure, inutile de s'entourer de préjugés, le panneau entier est peint, pas besoin de prévoir de réserves de peinture, la surface lisse ayant la propriété de ne pas la laisser adhérer!

Nous terminons la visite par l'atelier « Emballage/Expédition ». Là, les échanges, entre Bruno et les visiteurs que nous sommes, sont aussi instructifs et intéressants que nombreux et variés. À côté de nous, le bureau des graphistes, maillon essentiel de l'entreprise, car chaque commande est un cas particulier : à elle de s'adapter et se remettre en question continuellement. S'il fallait qualifier l'activité Pic-Bois, je dirais volontiers : « l'artisanat traité industriellement ».

Notons la présence, chez Pic-Bois, d'un autre Ancien : Franck Monod (64^e).

Et puis, autre particularité importante de l'entreprise, le bâtiment est couvert de panneaux photovoltaïques, soit 1700 m², raccordés à EDF depuis le 19 mars 2010, capables

d'alimenter 40 habitations grâce à une production de 230.000 kWh annuelle. Cette centrale est la première en France financée par l'investissement citoyen, grâce à un système partenarial entre investisseurs citoyens, ingénieurs d'études et installateurs.

Enfin, dernière innovation : l'équipement, dans les ateliers, d'une chaudière pour la valorisation des déchets de bois sain et qui permet, l'hiver venu, de « s'auto-suffire », en matière de chauffage.

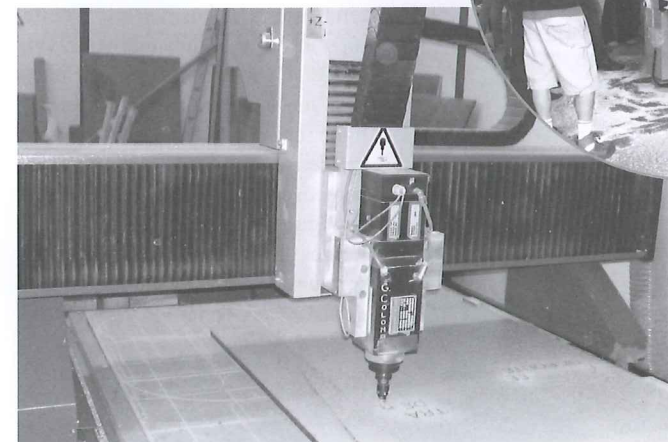


Notre visite s'achève. Comment pouvait-on se douter que, derrière ce sympathique emblème du pic-vert, se cachait une entreprise aussi dynamique, aussi respectueuse de l'environnement? C'est ce que chacun médite alors que nous prenons congé de notre hôte. Nous tenons à remercier, chaleureusement, Bruno pour son accueil, pour la qualité de cette visite du plus haut intérêt. Nous le félicitons pour la belle réussite de son entreprise et lui souhaitons bonne chance pour la poursuite de son activité.

Puis retour au restaurant des 3D pour un excellent repas. L'ambiance très détendue est propice aux discussions qui fusent de toutes parts, c'est à peine si l'on trouve le temps de se restaurer!!!

Visite du Musée du Rhône

C'est bien repus que nous levons le camp, direction le musée du Rhône, toujours à Brégnier-Cordon. Là, notre guide nous fait (re)découvrir la fameuse pirogue monoxyle (taillée dans une seule pièce



Avis de recherche
Pour sa chapelle, l'École recherche une statue de St Joseph et une statue de St Eloi.

de bois) que nous pouvions admirer, naguère, au parc de la Tête d'Or. En fait, elle n'a fait que réintégrer le site où elle fût découverte en 1862, sur les bords du Rhône. Brégnier-Cordon se situe exactement à la pointe du vè que décrit le fleuve à cet endroit et qui favorise l'apparition (ou la disparition) de « lînes » suivant l'humeur de celui-ci. Elles favorisent une faune et une flore tout à fait spécifiques (on ne dénombre pas moins de 15 sortes de chauves-souris). Depuis l'époque gallo-romaine, le fleuve a toujours favorisé le commerce le long de la vallée du Rhône.

Mais il faut bien admettre que, si le transport ne posait aucun problème dans le sens du courant, autrefois, il en était tout autrement pour la remontée! Il y avait alors deux solutions : ou bien le bateau était mis en pièce arrivé à destination et le bois réutilisé à d'autres fins, ou bien il était hissé à l'aide de cordages, à contre-courant, par des hommes d'abord, puis par des chevaux le long du chemin de halage : dure réalité... D'autant que ce chemin de halage se trouvait, indistinctement, sur l'une ou l'autre rive, suivant la topographie. Ceci nous amène, tout naturellement, à une trouvaille de nos

Anciens : le bac à traîle. Il permettait l'acheminement des biens et des personnes d'une rive à l'autre de la manière la plus écologique qui soit. Un câble, solidement tendu et arrimé à deux pylônes (un sur chaque rive), légèrement décalés l'un par rapport à l'autre, et auquel est amarré le bac qui se laisse dériver par le courant d'une rive à l'autre. Le simple fait d'incliner le bateau par rapport au sens du courant, à l'aide du safran, permet de bénéficier de poussées latérales de l'eau sur la coque du navire et ainsi d'avancer perpendiculairement au courant, dans le sens désiré. Et si quelques petits malins voulaient s'aventurer à calculer la poussée de l'eau sur la coque, en fonction de la force du courant, nul doute qu'il y aurait du cosinus dans l'air! ... Le rendement du système devait être bien faible (beaucoup d'énergie dépensée en frottement), mais le but était de se rendre d'une rive à l'autre et il était bel et bien atteint! Rendons ici hommage à nos aïeux pour leur esprit inventif et leur sens de la « débrouille ». Le musée offre une rétrospective intéressante de la vie du fleuve depuis la préhistoire à nos jours (et dire qu'il va peut-être fermer ses portes prochainement, ce que nous déplorons).

Pour terminer cette journée, Alain et Danielle Combe nous invitent, chez eux, pour un verre de l'amitié! Malheureusement, tout le monde ne peut s'y rendre, pour cause d'emploi du temps surbooké : ah ces retraités!... Comme à chaque fois, manifestation organisée par notre ami Alain est synonyme de réussite. Grand merci à Alain et à son épouse pour cette belle journée, pleine d'intérêt et d'amitié et à une prochaine fois...

André Petit (39^e)



Visite des établissements Pic-Bois

18 septembre 2015, Brégnier Cordon

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin, dit-on. Forts de cette maxime et malgré les trombes d'eau matinales, départ (pour certains) depuis l'École, en covoiturage, direction Brégnier-Cordon où notre ami Alain Combe nous a préparé cette journée découverte pour visiter les établissements Pic-Bois.

Rendez-vous est pris à 10h45 sur le parking de l'Auberge « des Trois Départements » la bien nommée puisque nous sommes, en effet, aux confins de l'Ain, l'Isère et la Savoie. Alain nous accueille avec un café bienvenu. Premier travail et pas des moindres : le choix du menu pour le repas !!! Nous nous trouvons sur le parking du restaurant où Alain a jeté son dévolu pour le repas de midi. Alors, avant de partir en visite, en fins gourmands, heu... pardon, en fins gourmets, nous faisons part, bien volontiers, de nos préférences culinaires...

Visite de l'entreprise

Puis, direction l'entreprise Pic-Bois toute proche. Laurence, chargée de la communication, nous accueille et nous présente le site. L'entreprise est spécialisée dans la signalétique, aussi bien communale (panneaux d'information, de rue...) qu'en milieu naturel (signalétique de randonnées, balisage de GR, plaques thématiques, bornes « question/réponse », tables d'orientation, etc.) mais, aussi, en mobilier de loisir (tables pique-nique, espaces sportifs et tout mobilier à la demande). L'entreprise a été créée, il y a environ 25 ans, par un Ancien, Bruno Chataignon (56^e), qui prend le relais de Laurence pour nous faire visiter les lieux.

Mais d'abord, petit retour en arrière. Bruno a démarré son activité, bien modestement, dans son garage (!) avec les yeux de la foi, à St. Martin-en-haut puis a délocalisé son activité à St Béron pour déménager, définitivement, à Brégnier-Cordon, dans des locaux occupés antérieurement par des métiers à tisser.

Pic-Bois... mais d'où peut bien venir ce nom ? La réponse nous est donnée par les origines canadiennes de Bruno. Au départ, il avait pensé appeler son entreprise « Castor », mais l'appellation était déjà utilisée dans l'industrie du bois... Alors lui est venue l'idée de Pic-Vert. Et puis, en conversant avec des amis canadiens sur cette idée, ceux-ci s'exclamèrent : ah ! Pic Boé... : le nom était trouvé !...

Pic-Bois est un groupe certifié ISO 14001 employant 70 personnes, CA du groupe : 8 M€, dont la maison mère est ici, à Brégnier-Cordon, 35 personnes pour un CA de 4 M€. Ses 4 filiales sont disséminées sur tout le territoire, à savoir : Azur Signalétique à Carpentras dans le Vaucluse, ACP Nord à Croix dans le Nord, Pic-Bois Pyrénées à Tournay dans les Pyrénées atlantiques et Cap Ouest à La Gacilly dans le Morbihan. Des projets d'extension prévoient un site en région parisienne et un autre en Suisse, toute proche, qui, curieusement, n'est pas pourvue dans ce genre d'équipement.

Bruno, en guide averti, nous entraîne, ensuite, à l'intérieur de l'entreprise : Hall d'expédition, puis stockage matière premiè-

re, en intérieur et en extérieur : beaucoup de panneaux dont l'aspect rappelle le formica (c'est la même famille d'ailleurs) : il y a 25 catégories de panneaux aux noms tous plus étranges les uns que les autres : Trespa, Parklex, Alucobond... La couleur type des panneaux signalétiques « Pic-Bois » est le jaune, mais d'autres couleurs sont utilisées suivant la finalité du produit ou les desiderata du client. Le stock matière est aussi impressionnant que le nombre de commandes en cours : en moyenne 450 !!! Certaines, en cours de fabrication, sont stoppées par le client puis, plus tard, modifiées ! Elles peuvent



ainsi rester en cours de fabrication plusieurs mois ! Il faut savoir s'adapter conclut, philosophe, notre guide.

Puis, passage dans l'atelier « Menuiserie » et son équipement « machines traditionnelles ». Ensuite, atelier « Commande Numérique ». Ici, 2 machines spécifiques gravent les panneaux en continu et en complète autonomie. La face plate et lisse de ceux-ci permet un bridage astucieux et invisible (pas de danger de collision bride/broche-machine) en utilisant les propriétés du vide entre la table/machine et le panneau. Autre astuce de fabrication : la taille particulière de la fraise, en bout, qui permet de graver « à angle vif » le caractère sans que ne reste apparent le rayon de la fraise. Et, puisque nous sommes dans le chapitre « astuce », une petite dernière : pour peindre la gravure, inutile de s'entourer de préjugés, le panneau entier est peint, pas besoin de prévoir de réserves de peinture, la surface lisse ayant la propriété de ne pas la laisser adhérer !

Nous terminons la visite par l'atelier « Emballage/Expédition ». Là, les échanges, entre Bruno et les visiteurs que nous sommes, sont aussi instructifs et intéressants que nombreux et variés. À côté de nous, le bureau des graphistes, maillon essentiel de l'entreprise, car chaque commande est un cas particulier : à elle de s'adapter et se remettre en question continuellement. S'il fallait qualifier l'activité Pic-Bois, je dirais volontiers : « l'artisanat traité industriellement ».

Notons la présence, chez Pic-Bois, d'un autre Ancien : Franck Monod (64^e).

Et puis, autre particularité importante de l'entreprise, le bâtiment est couvert de panneaux photovoltaïques, soit 1700 m², raccordés à EDF depuis le 19 mars 2010, capables